

LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU

«Le dessalement, un moyen efficace pour consolider la sécurité hydrique»

Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a considéré, hier à Tébessa, que le dessalement de l'eau de mer constitue «un moyen efficace pour consolider la sécurité hydrique en Algérie». Dans une conférence animée en marge de sa tournée dans la wilaya, le ministre a noté que l'Algérie a recouru au dessalement dès 2000 sur orientation avisée du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, dans une période où le pays commençait à faire face à une crise d'eau ayant nécessité l'engagement de multiples investissements, dont la construction de barrages et les projets de transfert. Le dessalement d'eau de mer représente actuellement 15% des sources d'eau potable en Algérie et ce taux passera à 20% fin 2017, a souligné le ministre qui a relevé que le pays compte 75 barrages (plus de 8 milliards de mètres cubes), 11 stations de dessalement d'eau de mer pompant 2 millions de mètres cubes par jour, 180 stations d'épuration des eaux usées et 20 autres en cours de réalisation destinées à l'irrigation agricole, estimant que ces réalisations sont «des indicateurs positifs et ambitieux». L'Algérie, avec ses infrastructures hydriques diversifiées et ses grands investissements engagés depuis une décennie, possède «une expérience de leader», a ajouté Necib, estimant que la sécurité hydrique repose sur la diversification des ressources d'eau. L'Algérie produit annuellement 3,3 milliards de mètres cubes dont le tiers provient des barrages et des eaux souterraines, a indiqué le ministre en notant que dans le cas de Tébessa, plus de 90% des eaux proviennent de la nappe souterraine et le reste du barrage d'Aïn Dalia (Souk Ahras). Il a fait état du début aujourd'hui de l'exploitation des eaux du barrage Safsaf pour alimenter Bir El Ater et d'un projet pour le transfert des eaux du barrage de Griguer vers Chréa et Bir Mokadem. Les communes du nord de la wilaya seront reliées au barrage Ouldjet Mellag et la ville de Tébessa, et les autres localités seront approvisionnées par le barrage

de Negrine, a indiqué le ministre en assurant qu'un «programme d'urgence» a été adopté pour éliminer, durant cet été, nombre de points noirs du secteur. Soulignant que 14 communes de la wilaya sont alimentées régulièrement tandis que 14 autres reçoivent l'eau une fois tous les deux ou trois jours, le ministre a invité les autorités de la wilaya à davantage d'efforts pour remédier à ce déficit. Au début de sa visite, le ministre a reçu des explications sur l'étude d'impact du projet du barrage d'Aïn Bebouche (13 millions de mètres cubes) dans la commune d'El Mezraâ, pour alimenter la population de Chréa et ses environs. Il a été ainsi fait état du lancement des travaux d'un forage à Aïn Chroud à relier au château d'eau de Tlato sur 8 km pour un total de 34 millions de dinars du programme de développement communal et un délai de 6 mois. Au chef-lieu de wilaya, le ministre a visité la station de pompage d'Aïn Zerouk, le chantier d'une station d'épuration des eaux usées et un laboratoire des analyses de l'Algérie des eaux.

AÏN-TURK 25 logements (LPL) de Zeboudja

Les bénéficiaires attendent leurs clés depuis 15 mois

Les bénéficiaires des 25 logements de type public locatif (LPL) du village Zeboudja, relevant de la commune d'Aïn Turk, dont la liste a été affichée au mois d'avril 2016, s'impatientent et réclament les clés de leurs appartements.



Les bénéficiaires, qui viennent d'adresser une requête écrite au Ministre du Logement et au wali de Bouira, exigent l'accélération des travaux de raccordement des logements à l'eau potable et au réseau d'assai-

nissement pour leur livraison définitive. Ces derniers s'interrogent d'ailleurs sur les raisons de ce retard. «La réalisation du réseau d'assainissement ainsi que le raccordement des appartements à

l'eau potable se prolonge indéfiniment. Le maire d'Aïn Turk nous avance une date à chaque fois qu'on l'interpelle, mais malheureusement, voilà que 15 mois

après l'affichage de nos noms sur la liste des bénéficiaires, nous attendons toujours d'occuper nos maisons», lit-t-on dans la requête des plaignants, dont une copie

nous a été remise. «Lors de la dernière visite qu'a effectuée l'ex-wali Mouloud Cherifi, le 27 février dernier dans notre village, il a ordonné l'accélération des travaux de raccordement et l'attribution des logements dans les plus brefs délais. À ce jour, son instruction n'a pas été appliquée», ajoutent-ils dans leur missive. Interrogé par nos soins, le maire d'Aïn Turk a tenu à rassurer les heureux bénéficiaires, en affirmant que les projets du raccordement à l'eau et à l'assainissement sont en voie d'achèvement. Selon le maire, ce retard est dû à la période des recours d'une part, et aux projets d'aménagement et de réalisation de réseaux divers d'autre part. «Après la fin de la période des recours et la validation de la liste par la wilaya, nous avons été confrontés à un problème de financement des projets des VRD, c'est ce qui explique ce retard. Je tiens donc à rassurer les bénéficiaires», a-t-il affirmé.

Massinissa. A

Sidi-Makhlouf Divers projets pour la commune

De nouveaux projets sont venus consolider la dynamique de développement au niveau de la commune de Sidi Makhlouf (Laghouat) pour répondre aux attentes de sa population, a-t-on appris mardi auprès de cette collectivité. Il s'agit, entre autres opérations, de la réalisation de 230 logements de type public locatif (LPL), dont une tranche a été déjà réceptionnée, en attendant l'achèvement de l'ensemble du projet et de ses aménagements extérieurs avant la fin de l'année en cours, a-t-on fait savoir. Le secteur de la santé va réceptionner dans les tout prochaines semaines une nouvelle polyclinique réalisée pour un coût de 120 millions DA, selon la même source. Les travaux de raccordement aux réseaux divers d'un nouveau lotissement composé de 500 parcelles de terrains destinés à l'auto-construction seront bientôt lancés, à la faveur d'une enveloppe de près de 55 millions DA réservée à la réalisation des réseaux d'eau potable et d'assainissement, en plus un réservoir d'eau.

Agence

Ouargla **l'ABH-Sahara sensibilise sur la préservation de la ressource hydrique**

■ L'agence du bassin hydrographique du Sahara (ABH-S, basé à Ouargla) vient de lancer une campagne de sensibilisation à travers plusieurs wilayas du Sud sur la préservation de la ressource hydrique et la lutte contre son gaspillage, a-t-on appris lundi auprès de cette agence. Pacée sous le signe de "Ensemble pour la préservation de l'eau..., Non à son gaspillage", l'initiative, à travers une caravane sillonnant les villes d'Ouargla, Hassi-Messaoud, Tougourt, El-Oued, Ghardaïa, Bechar, Adrar et Tamanrasset, a pour objectif de diffuser la culture de l'économie de l'eau, son utilisation rationnelle et sa préservation pour les générations futures, a-t-on souligné. L'opération, qui s'insère dans le sillage du programme de l'Agence nationale de gestion intégrée des ressources en eau (Agire), porte sur des affichages, fixes dans les places publiques et les points névralgiques des villes, et mobiles par le biais de camions sillonnant les différents quartiers de ces villes, a expliqué la même source. Le but recherché est de toucher directement le citoyen et l'inciter à veiller à la préservation de cette ressource vitale en l'utilisant de manière rationnelle. La wilaya d'Ouargla a consacré justement un financement de 450 millions DA, dans son budget de l'année en cours, à la réfection de réseaux d'eau potable (AEP) défectueux à travers différentes communes, dans le but à la fois d'améliorer l'approvisionnement de la population et de lutter contre les déperditions à l'origine de la perte d'importantes quantités d'eaux. Le secteur des ressources en eau a bénéficié l'an dernier dans cette wilaya de plusieurs opérations de réfection et de réhabilitation des réseaux d'AEP ayant permis de rénover 15 km des réseaux de distribution.

F.Z /APS

بوقطب منايع المياه تروي عطش سكان المنطقة و ما جاورها



تعرف منايع الماء المنتشرة بدائرة بوقطب توافدا كبيرا للمواطنين وطيلة أيام الأسبوع قادمين من مختلف المناطق وبصفة خاصة سكان مدينة بوقطب الذين أصبحوا يشكون رداءة نوعية المياه التي تصل حنفياتهم فتجدهم يتمونون من هذه المصادر الطبيعية .
و من هذه العيون نجد عين سيدي أخليفة ببلدية الخيثر و عين سيدي سليمان ببلدية توسمولين التي ستعبأ و تسوق كباقي المياه المعدنية الأخرى بعد ان أثبتت الدراسات بأنها مياه صالحة للاستهلاك فيما يبقى سكان بوقطب ينتظرون تجسيد وعد السلطات الولائية المتمثل في ربط مدينتهم بمنايع سيدي أخليفة للاستفادة من مياهها م-تومي

معسكر وكالة تجارية جديدة للجزائرية للمياه بوسط المدينة

صحراوي لحسن



تصوير : صحراوي لحسن

فتحت صباح أمس السبت
الوكالة التجارية الجديدة
للجزائرية للمياه بمعسكر
أبوابها أمام الزبائن بشارع
منتيرة محي الدين، هذا
ودعت الجزائرية للمياه في
بيان لها، زبائنها القاطنين
بالمناطق التالية : مقر بلدية
معسكر والقرى و الدواوير
الملحقة بها ، بلدية المامونية

الجديدة من ضمن المشروع الخاص بها
والذي يحتوي على مخبر مركزي ومقر
للإدارة ومسكن وظيفي.

ودواويرها، بلدية الكرط و دواويرها، بلدية
عين فارس و دواويرها، الاتحاق بها لتسديد
فواتير المياه هذا وتعد الوكالة التجارية

أبواب مفتوحة على اقتصاد الماء بالحامة

في إطار البرنامج التحسيبي لاقتصاد الماء
والحفاظ على البيئة، تنظم الوكالة
الوطنية للتسيير المدمج للموارد المائية
أبوابا مفتوحة، اليوم وغدا، موجهة بصفة خاصة
للأطفال، لغرس ثقافة ترشيد استعمال الماء
وعدم تبذيره وذلك بحديقة التجارب بالحامة
من الساعة 11:00 صباحا إلى 19:00 مساء .



نسيب من تبسة : محطات التحلية أسلوب ناجع لتعزيز الأمن المائي

و300 مليون متر مكعب من مياه الشرب، تضمن السدود ثلثها والأغلبية مصدرها المياه الجوفية والدليل - كما قال - أن ولاية تبسة تعتمد على أكثر من 90% من مياه الشرب على المياه الجوفية والباقي من سد عين الدالية بسوق أهراس المجاورة، مشيراً إلى أنه تم اليوم الشروع في استغلال وتحويل مياه سد الصنصاف (تبسة) باتجاه بئر العائر ومن بكارية نحو الكويف وهناك مشروع في الأفق يتضمن دراسة لتحويل المياه من قريقر باتجاه كل من الشريعة وبئر مقدم، فضلاً عن مشاريع أخرى جد طموحة.



محطة لتحلية مياه البحر تضخ مليوني متر مكعب يوميا و180 محطة لمعالجة المياه المستعملة، ستضاف إليها 20 محطة لمعالجة أخرى في طور الإنجاز حاليا، حيث ستوجه مياهها للسقي الفلاحي، معتبرا ذلك «مؤشرات طموحة وإيجابية سخرت لها الدولة الجزائرية أغلفة مالية معتبرة».

وأكد نسيب، أن الجزائر وما تملكه من منشآت مائية واستثمارات كبرى منذ أكثر من عشرة، لديها تجربة «رائدة»

بفضل حجم الاستثمارات والتخطيط السليم، حيث تم تنويع مصادر المياه من تحلية مياه البحر، لافتا إلى أن الأمن المائي ركيزته تنويع مصادر المياه من منشآت وسدود ومياه جوفية. وأضاف الوزير، أن الجزائر تنتج سنويا 3 ملايين

اعتبر وزير الموارد المائية حسين نسيب، أمس، بتبسة، أن «تحلية مياه البحر تعتبر أسلوبا ناجعا لتعزيز الأمن المائي للجزائر». وأوضح الوزير، في ندوة صحفية عقدها على هامش زيارة العمل والتفقد لمشاريع قطاعه بهذه الولاية الحدودية، أن الجزائر لجأت إلى تحلية مياه البحر التي تعد نظرة صائبة لرئيس الجمهورية السيد عبد العزيز بوتفليقة في بداية عام 2000، عندما بدأت الجزائر تدخل في أزمة حادة في مجال المياه، حيث قرر وقتها عديد الاستثمارات على غرار بناء السدود والتحويلات المائية.

وذكر نسيب بأن تحلية مياه البحر التي تمثل حاليا 15% من مصادر المياه الصالحة للشرب في الجزائر، «ستصل إلى 20% نهاية 2017». وصرح الوزير، أن الجزائر تحصي حاليا 75 سدا بقدرة تخزين إجمالية تزيد عن 8 ملايين متر مكعب و11